

## NOTES ET FAITS DIVERS

### PROTECTION DE LA NATURE LE PANICAUT MARITIME OU CHARDON BLEU

Nous recevons de M. Paul Macé, pharmacien à Corlay, une longue lettre où il nous signale la destruction de la flore côtière dans la région de Quiberon. A ce sujet il écrit : « J'attire votre attention sur le danger qui menace ici certaines espèces végétales et en particulier le Panicaut maritime dont les touristes font presque tous ample moisson, souvent pour le laisser sécher sur la dune ; avec le Panicaut maritime disparaît une des plus belles parures de la dune sauvage. »

La remarque de M. Paul Macé est très juste et ne s'applique pas, hélas ! à la seule région quiberonnaise, mais à toute la Bretagne. Le cueillette exagérée est cause de cette disparition et rappelle le cas de l'Edelweiss. Une plante trop recherchée, quelle que soit son abondance, finit par disparaître. Ce qu'il y a de plus regrettable dans le cas du Panicaut, c'est que la belle espèce maritime (*Eryngium maritimum*) est systématiquement remplacée par le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) qui n'a que des capitules petits et verts et des feuilles épineuses d'une couleur banale.

Comment éviter la disparition du charbon bleu ?

Nous posons la question à nos lecteurs.

A. L.

### LE GOÉLAND DESTRUCTEUR DU PÉTREL TEMPÊTE ?

En juin 1956, au cours d'excursions de baguage de goélands sur l'îlot Enez Bouyou Glaz, à l'est de la presqu'île de Cadoran en Ouessant, je trouvais le corps décapité d'un Pétrel tempête, de mort récente.

Cette année, à la même époque, à la recherche de jeunes goélands, j'ai découvert au même endroit, à proximité immédiate des nids de goélands argentés, les restes nombreux et éparpillés de Pétrels tempête. Rassemblant les ailes, les pattes et les queues, j'ai pu dénombrer les restes de 14 Pétrels. Cette destruction est d'autant plus regrettable que le Pétrel est rare et que sa reproduction est restreinte.

Il semble bien, d'après les faits relatés, que ce soit le goéland qui en est le destructeur.

Paul MALGORN.

### REPRISE D'OISEAU BAGUÉ A OUESSANT

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*). Un adulte bagué JE 0094 au Stang Korz à Ouessant, le 19 septembre 1957, par l'équipe Spitz, a été trouvé mort dans un piège à Jerez de la Frontera, province de Cadix (Espagne) le 6 octobre 1957. Port de bague : 17 jours. Distance théorique : 1 300 km.

### AVIS

Le n° 13 de *Penn ar Bed* (fascicule 1 de l'année 1958) sera consacré à « La pêche en mer et son évolution ». Nous voudrions que ce numéro spécial soit aussi complet que possible, aussi nous demandons à tous ceux qui auraient des renseignements sur ce sujet de bien vouloir nous adresser leurs notes et articles avant le 15 février 1958.